

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

CFBL : pendant la crise, continuer le travail en forêt

Confrontée à une baisse sensible de la commercialisation des bois, la Coopérative forestière Bourgogne Limousin se prépare à une année difficile. Pour autant, ses dirigeants invitent les propriétaires adhérents à poursuivre les travaux sylvicoles.

La coopérative a dévoilé son bilan lors des assemblées générales régionales organisées début mars. Entre le 1^{er} octobre 2007 et le 30 septembre 2008, la CFBL a négocié pour le compte de ses adhérents près de 500.000 m³ de bois, soit 1% de moins que l'exercice précédent. L'année 2008 avait pourtant démarré sur les chapeaux de roue. "Nous avons connu six premiers mois extraordinaires", commente Lionel Say, le directeur général. "Puis s'est installée une lente dégradation des prix et des volumes, avec une accélération

✓ CHIFFRES

Le point sur CFBL

- CA 2008 : 27.601.389 € ;
- 497.511 m³ commercialisés, dont 71% de résineux ;
- Répartition de l'exploitation par région : Limousin 48%, Bourgogne 39% et Auvergne 13% ;
- 461 ha reboisés en 2008, 550.000 plants mis en place ;
- 9.169 adhérents propriétaires forestiers, représentant 88.524 ha ;
- 20.546 ha couverts par une activité de gestion ;
- Création de 400 mètres linéaires de pistes forestières, 766 ml de fossés et canalisations d'assainissement, 1.000 m² de places de dépôt.



De gauche à droite, Jean-Pierre Barraud, président de la section Bourgogne, Elie de Cosnac, président CFBL, Lionel Say, directeur général, Richard Lachèze, directeur Bourgogne et Michel Moulin, directeur technique.

des baisses à l'automne". La coopérative doit à la vente de matériel de ne pas avoir terminé l'exercice 2008 dans le rouge. Les dirigeants n'ont pas caché à leurs adhérents que 2009 sera une année encore plus difficile.

Les conséquences de la tempête

CFBL, qui alimente un large éventail d'industriels du bois, subit la baisse d'activité dans les secteurs du papier, du panneau, de l'emballage et de la construction. De plus, la tempête Klaus ne sera pas sans incidence sur la coopérative. "L'afflux de bois va casser le marché de la trituration et de l'emballage", prédit Lionel Say. La CFBL a d'ores et déjà cessé l'exploitation des peupleraies du Val de Saône. "Inutile d'ajouter du bois au bois". Des machines vont en revanche être envoyées dans les Landes pour participer à l'exploitation des chablis.

Pour traverser cette épreuve, CFBL a réduit la voilure : report d'investissements à Bourgneuf dans la Creuse,

suppression de huit postes (sur un effectif d'une centaine de salariés), blocage des salaires et réduction des frais fixes. "Nous disposons de personnels compétents et motivés que nous tenons à garder", a insisté Elie de Cosnac, le président, qui a chaleureusement remercié les salariés pour les sacrifices consentis. De même, la coopérative invite ses sociétaires à demeurer actifs sur leurs propriétés afin de ne pas trop pénaliser la filière : "Si, par frilosité, nous stoppons toute opération sylvicole, le manque de travail risquerait d'entraîner la disparition du réseau de sous-traitants y compris en transport. Le besoin des uns et des autres, à court et long terme, exige que l'activité persiste", observe le président.

Il est bien sûr trop tôt pour envisager une sortie de crise. Mais CFBL veut croire à une reprise en 2010, favorisée par les perspectives de progression du bois dans la construction.

De notre correspondant
Pascal Charoy